

un peu plus gai que de coutume. Le colonel, en un jour de bonne humeur, daigna en plaisanter avec lui :

— On dit que vous êtes dévot, sergent Catel ?

— C'est une erreur, mon colonel, je voudrais, mais je ne sais pas !

— Cependant, vous marmottez vos oraisons au lever et au coucher ?

— Fait'ment. Ce n'est pas défendu, donc c'est permis.

— Et vous n'avez pas peur qu'on se fiche de vous !

— Pas du tout, mon colonel.

— Pourquoi ?

— Mon colonel a sans doute entendu parler d'un nommé Bayard, surnommé le Chevalier sans peur et sans reproche ?

— Fait'ment, Catel. Mais je ne sais pas le rapport . . .

— Ce nommé Bayard, colonel dans l'ancien temps, à ce que je me suis laissé dire, gagna autant de batailles que l'empereur premier, ou peu s'en faut. Et quand il mourut, d'un boulet de canon ou d'une balle, je ne sais pas au juste, il mourut en criant : " Jésus, mon Dieu, prenez mon âme ! " Puisque ce dénommé Bayard faisait sa prière, je peux bien faire la mienne.

— Rien n'empêche, sergent Catel, rien n'empêche !

Et le colonel, riant sous cape, s'en alla conter l'aventure au général, qui dînait au *mess* avec les officiers de sa brigade.

Le général, bon garçon, mais un peu frivole, ayant trop vécu à la cour de l'empereur troisième et pas assez à la guerre, voulut se donner le plaisir d'une conversation avec Oremus, et l'ayant trouvé de plantou à la caserne, lui posa les mêmes questions que le colonel.

Le sergent répondit sur le même ton, un peu étonné qu'on se mêlât de choses qui n'avaient rien à faire avec la discipline, mais respectueux quand même.

Il y eut pourtant quelque différence dans le trait qui termina et conclut l'entretien. Il ne fut point parlé de Bayard. Et quand le général eut lâché, en souriant, son " Pourquoi ? " Oremus répondit :

— Mon général, mon père était un pauvre marin du village de Beg-Meil, sur la côte de Bretagne. Or, un jour qu'il montait sa barque de pêche et qu'il se trouvait en perdition au large, assailli par une grosse tempête, il se mit à genoux dans sa barque (je m'en souviens, j'y étais), et s'écria : " Seigneur Dieu,